

# Vue Générale

## Introduction :

La tradition classique disparut avec la société dont elle avait été l'idéal. Les Romantiques proclamèrent la liberté de l'écrivain. Au XIXe siècle il y a bien des écoles et des coteries, mais il n'y a plus de règles ni de bon goût tyranniques. Le public qui lit n'est plus limité à la haute société, il devient chaque jour de plus en plus nombreux et plus divers, si bien que toutes les théories, tous les genres peuvent avoir leurs partisans.

Libre, la littérature est aussi tout entière moderne dans son esprit. Les attaches sont rompues avec l'antiquité. Ou bien l'on imite les auteurs contemporains et les littératures du Nord (Angleterre, Allemagne, plus tard la Russie et la Scandinavie) ; ou bien l'on subit la contagion des méthodes et de la mentalité des savants qui réalisent chaque jour de nouveaux prodiges. Mais à cela se réduit l'unité du siècle. il est au contraire très nettement divisé en deux périodes de caractère divergent : celle du romantisme et celle du réalisme.

## 1<sup>ère</sup> Période : Le Romantisme (1800-1850) :

### 1-Les faits sociaux :

Aux guerres de Napoléon succède la paix à l'extérieur et l'agitation politique à l'intérieur. On cherche un compromis entre la monarchie et la Révolution, et tandis qu'on discute avec complaisance ces grandes questions à la tribune du Parlement, elles se résolvent dans la rue par les journées de 1830 et 1848.

Une jeunesse enthousiaste qui ne trouvait plus à employer à la guerre son ardeur et qu'exaltaient les souvenirs de l'Empire (retour des cendres de Napoléon en 1840), était toujours prête à batailler pour ses convictions politiques ou littéraires.

### 2-Les lettres :

Ces bourgeois, prosaïques et rangés, restèrent effarés devant la révolution littéraire proclamée par Victor Hugo et assurée par une victoire. Les romantiques déclaraient abolies toutes les règles classiques. Ils avaient senti à lire Chateaubriand la poésie du christianisme, le charme et la mélancolie et de la nature, la beauté du pittoresque exact. Ce qu'ils voulaient à leur tour dans la littérature, c'était l'expression libre et complète des sentiments personnels, la recherche de la couleur précise, le droit de trouver la beauté jusque dans l'horrible. Cette féconde liberté renouvela tous les genres : la poésie (Lamartine, Hugo, Vigny, Musset), le théâtre (Hugo, Dumas, Vigny, Musset), le roman (Hugo, Vigny, Stendhal, Georges Sand, Balzac).

### 3-Les arts :

Dans ce mouvement les artistes furent les meilleurs auxiliaires des écrivains. A l'école classique représentée par David et Ingres, s'opposa l'école romantique : Gros, Géricault et Eugène Delacroix pour la peinture, Rude et Barye pour la sculpture. Les romantiques préféraient aux sujets antiques des sujets empruntés au Moyen Âge ou à l'Orient, à la précision du dessin, la vérité de la couleur, le mouvement et la vie. Seule l'architecture reste classique.

### 4-Les sciences :

Une orientation nouvelle apparaît aussi dans les sciences : Monge et Laplace ferment avec éclat l'ère des grandes découvertes mathématiques ; Tous les efforts se tournent vers les sciences physiques et naturelles.

Ampère étudie l'électricité, Chevreul la chimie organique, Lamarck pose les premiers principes de l'évolution des espèces, Cuvier fonde la paléontologie et géologie sur des bases solides.

## 2<sup>ème</sup> Période : Le Réalisme (1850-1900) :

### 1-Les faits sociaux :

Cette seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est une période d'activité économique intense grâce aux applications des découvertes scientifiques. Néanmoins cette seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est une période d'activité économique intense grâce aux applications des découvertes scientifiques. La bourgeoisie s'enrichit dans la finance, l'industrie et le commerce. En face d'elle, la démocratie, instruite par l'enseignement primaire, renseignée par les journaux s'efforce d'obtenir des améliorations sociales. Tous, façonnés par une éducation où les sciences tiennent une large place, et par la vie, où la concurrence se fait plus âpre, sont épris de réalités positives.

### 2-Les lettres :

Aussi l'art romantique, tout frémissant d'émotions personnelles, a-t-il fait son temps. Les deux ouvrages qui dominent les esprits sont le *Cours de philosophie positive d'Auguste Comte*, et *Introduction à la médecine expérimentale de Claude Bernard*. On a de plus en plus tendance à appliquer à la littérature les méthodes et les procédés de la science. Les genres se transforment à son image dans le sens de l'observation objective et précise.

*Leconte de Lisle* montre que le poète peut trouver une inspiration dans l'évocation érudite du passé ou dans la reproduction pittoresque du monde extérieur. Le théâtre avec Alexandre Dumas fils en revient à la peinture de mœurs, en attendant que le Théâtre Libre ose mettre sur la scène de simples « tranches de vie ». Le roman d'abord simplement réaliste avec Gustave Flaubert, se dit « naturaliste » quand il vient aux mains des Goncourt, de Zola.

### 3-Les arts :

Pareillement en peinture une école s'est intitulée réaliste : elle eut pour principaux représentants *Courbet* (*Les Casseurs de pierres*), *Millet* (*L'Angélus*) etc. En architecture, on vu apparaître des monuments en fer (Tour Eiffel, Galerie des Machines).

### 4-Les sciences :

Il est naturel que l'esprit scientifique soit partout puisqu'il a changé complètement les conditions de la vie en nous donnant les chemins de fer, la navigation à vapeur, la force électrique, le télégraphe, le téléphone, l'aviation etc.

#### Conclusion :

Le XIX<sup>e</sup> siècle a été un siècle aussi favorable à l'art que le XVIII<sup>e</sup> avait été favorable aux idées. Romantiques et réalistes, malgré leurs tendances divergentes, s'accordent néanmoins dans leur culte exclusif du beau. La littérature, magnifiquement fécondée au début par le lyrisme romantique, a eu la bonne fortune, la lassitude venue, de rencontrer dans l'esprit scientifique un nouveau levain. Mais inévitable rançon, elle a dû céder à la science avec l'histoire et la critique, devenues moins souvent une œuvre d'art. une partie de son domaine, et elle a perdu quelque chose de sa puissance d'émotion. Après le naturalisme, le cœur revendiquera de nouveau ses droits.